



Bulletin d'information et de liaison Syndicat de la presse artistique française

édito

Cela fait quelque temps que vous n'avez pas eu de nouvelles du SPAF. Il y a eu de nombreux changements depuis notre dernier bulletin de novembre 2023. En effet, sur proposition de Brigitte Olivier et Béatrix Saule, j'ai été élu président de notre syndicat lors du conseil d'administration du 7 décembre 2023. C'est donc la première fois que je prends la parole dans ce bulletin et j'en mesure tout l'honneur et toute la responsabilité.

Je veux tout d'abord rendre hommage à deux membres éminents du SPAF qui ont beaucoup œuvré pour lui au cours des dernières années : Jérôme de La Gorce, président depuis une douzaine d'années à la suite de Christian Pattyn, après avoir été membre du conseil plusieurs années auparavant. Il a été élu président d'honneur à l'unanimité lors de notre conseil d'administration de décembre 2023. Quant à Géraud de La Tour d'Auvergne, inspecteur général honoraire des Affaires culturelles, qui a quitté son poste de vice-président délégué et trésorier, nous ne saurons jamais exprimer suffisamment notre reconnaissance pour l'action si efficace qu'il a menée depuis plusieurs décennies dans le développement de notre syndicat.

Pour des raisons de santé, l'un et l'autre ont souhaité passer la main. Je veux les remercier en votre nom à tous pour tout le temps qu'ils ont accordé au SPAF. Leur excellente gestion des finances, en particulier, nous a permis de maintenir à un niveau relativement bas notre cotisation annuelle, inchangée depuis des années et qui reste à soixante euros pour cette nouvelle année.

Je veux également remercier les autres membres du conseil d'administration, qui n'ont pas souhaité, pour des raisons diverses, renouveler leur mandat lors de notre assemblée générale du 30 mai 2024 : Nathalie d'Alincourt, Catherine Limousin, Catherine de Monicault, François Moureau et Alexandre Pradère. Je vous informe que la même assemblée a élu comme nouveaux membres du conseil Jean-Dominique Augarde et Marc Combier.

Bien des chantiers nouveaux attendaient la nouvelle équipe ainsi constituée, outre les habituelles propositions de visites, dont vous trouverez un compte-rendu dans les pages qui suivent : mise en conformité auprès des autorités publiques, changement de compte bancaire et de ses titulaires, et aussi, et surtout, changement d'adresse de notre siège. Celle de la rue Berryer était inchangée depuis 1899, mais ne correspondait plus à la réalité : nous avons donc élu domicile au 13 bis avenue

de La Motte-Picquet dans le 7^e arrondissement, où je vous engage à adresser désormais vos correspondances.

Lors de notre réunion du dernier conseil, le 7 janvier dernier, nous avons décidé de développer la politique de soutien aux publications relevant de notre domaine d'activités. N'hésitez donc pas à nous signaler tout projet qui nécessiterait une aide ; celle-ci sera examinée avec le plus grand soin.

La période des vœux sera derrière nous à l'heure où vous recevrez ce bulletin, mais je souhaite néanmoins à chacun d'entre vous une excellente année 2025. Je souhaite aussi attirer votre attention sur la prochaine visite que nous organisons pour découvrir l'exposition présentée à l'Espace Richaud de la ville de Versailles sur *Zola photographe*, qui montre la passion tardive, mais réelle, de l'auteur des *Rougon-Macquart* pour ce médium. Celle-ci aura lieu le 6 mars prochain à partir de 10h30 en présence des commissaires et nous vous y attendons nombreux.

Sommaire

- Portraits des anciens et des nouveaux membres du conseil d'administration
- Visite de l'exposition *Mérimée* à Compiègne
- Visite de l'exposition *Eiffel* aux Archives nationales
- Procès-verbal de l'assemblée générale du 29 mai 2024
- Coups de cœur

Gilles Désiré dit Gosset

Portraits des anciens et des nouveaux membres du conseil d'administration

Les anciens membres du bureau

Jérôme de La Gorce, président d'honneur

Fils d'un artiste peintre, Jérôme de La Gorce a suivi un double cursus en musicologie et en histoire de l'art à l'université Paris IV Sorbonne, où il a soutenu une thèse, dirigée par Jacques Thuillier, consacrée au merveilleux dans l'opéra sous le règne de Louis XIV. En 1980, il entre au CNRS, comme spécialiste de la musique dramatique et des arts du spectacle en France aux XVII^e et XVIII^e siècles, puis rejoint le Centre André-Chastel (UMR 8150). Directeur de recherche émérite au CNRS, il a publié des ouvrages de référence sur Jean Berain, Jean-Baptiste Lully, Marin Marais et Carlo Vigarani. Son travail a permis de mettre au jour plusieurs importantes collections de dessins consacrées aux spectacles français du XVII^e siècle, révélées au public lors de plusieurs expositions (Louvre, Archives nationales).

D'abord vice-président du SPAF, Jérôme de La Gorce a été choisi par l'ancien président Christian Pattyn pour lui succéder en 2011. Sa qualité de « grand introducteur », comme l'appelait Christian Pattyn, car il instruisait et présentait les candidatures au bureau, a permis de faire entrer de nombreux membres éminents au SPAF. Jérôme de La Gorce a donc joué un rôle prépondérant dans le renouvellement des membres du syndicat et son rayonnement.

Géraud de La Tour d'Auvergne, trésorier

Diplômé de l'École nationale d'administration (ENA, promotion Vauban, 1957-59), Géraud de La Tour d'Auvergne a travaillé dans de nombreuses administrations dédiées à la culture et a œuvré pour de nombreuses organisations de défense et de promotion du patrimoine. Il a notamment été chef de la division de l'action culturelle à la direction des Musées de France (1968-80), inspecteur général de l'administration des affaires culturelles au ministère de la Culture (1982-95), vice-président du Comité pour le Français, langue européenne (1957-2012) ainsi qu'administrateur de l'Établissement public du Grand Louvre (1993-96).

Trésorier depuis 2002, puis vice-président (2007) du Syndicat de la presse artistique française, Géraud de La Tour d'Auvergne a joué un rôle déterminant pour

le syndicat. En 2019, l'ancien président du SPAF, Christian Pattyn, écrivait : « Depuis plus de trente ans, c'est en fait sur lui que reposent le fonctionnement et le financement régulier de notre syndicat. Il est, certes, aidé par des personnes de grand dévouement, mais à mes yeux avec discrétion et une courtoisie jamais prise en défaut il est à travers les présidents successifs le véritable pivot de notre syndicat ».

Catherine de Monicault, secrétaire générale

Docteur en histoire de l'art, Catherine de Monicault a soutenu en 1991 une thèse sous la direction de Bruno Foucart intitulée : *1922-1972 : cinquante ans de politique publicitaire et artistique des Établissements Nicolas*. Secrétaire générale du SPAF durant plusieurs années, elle nous a accueillis dans son très bel appartement pour nos réunions du bureau et du conseil d'administration, donnant à ces rendez-vous une ambiance amicale et chaleureuse. Nous lui sommes très reconnaissants de son travail pour le syndicat.

Catherine Limousin, membre du bureau et rédactrice en chef du bulletin de liaison du SPAF

Docteur en histoire de l'art avec une thèse intitulée : *Les demeures d'Henri II de Bourbon, prince de Condé en Berry et en Bourbonnais*, dirigée par André Chastel (1980), Catherine Limousin, est ingénieur de recherche honoraire au CNRS. Après avoir travaillé au *Répertoire d'art et d'archéologie*, puis à la *Bibliographie d'Histoire de l'Art*, elle a été, de 2001 à 2014, secrétaire générale du Centre André-Chastel (UMR 8150). Elle est l'auteur d'un livre sur l'œuvre des frères Corneille et Paul Theunissen (2015) et d'un ouvrage consacré à l'œuvre de Henri Désiré Gauquière (2023).

Parrainée par l'ancien président du SPAF, Christian Pattyn, elle a rejoint le syndicat en 2002 et a très vite fait partie du bureau pour créer un bulletin de liaison destiné à renforcer les liens entre les membres du SPAF. Catherine Limousin a donc conçu ce bulletin permettant de partager les informations importantes sur la vie du syndicat, sur les activités et les actualités. Elle en a été la rédactrice en chef de 2006 à 2022. Son investissement dans le bureau du SPAF durant toutes ces années a grandement contribué au dynamisme du syndicat.

Les nouveaux membres du bureau et du conseil d'administration

Gilles Désiré dit Gosset, président

Archiviste paléographe (1995) et conservateur général du patrimoine, Gilles Désiré dit Gosset a effectué la première partie de sa carrière (1996-2013) dans la Manche, son département d'origine, auquel il a consacré l'essentiel de ses travaux scientifiques depuis sa thèse d'École des chartes. Après un court passage au ministère de la Culture (Service interministériel des Archives de France) comme sous-directeur de la communication et de la valorisation des archives, il occupe depuis 2015 les fonctions de directeur de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP).

Marc Combier, trésorier adjoint

Né en 1951, Marc Combier a, dès l'âge de 6 ans et demi, été initié à la photographie par un père éditeur de cartes postales. L'école Estienne l'attendait pour finir le moulage. Intégré dans la carte postale en agonie, il a créé en 1976 les *Fiches de M. Cinéma* avec Pierre Tchernia en hommage à l'image animée. Parallèlement à son activité photographique, il est auteur sur la gastronomie avec le *Guide des Tables à petits prix* de 2004 à 2017. Président des *Rencontres de Lure* pendant dix ans, il a développé des bases informatiques pour gérer les associations.

Jean-Dominique Augarde, membre du conseil d'administration

Né en 1952, titulaire d'un DESS de droit des Communautés européennes, Jean-Dominique Augarde est historien et expert d'art. Spécialiste des arts décoratifs de Louis XIV à Napoléon I^{er}, consultant de différents musées dont le J. Paul Getty Museum of Art, il a publié de nombreux articles et différents ouvrages. Le dernier est *Une odyssée en pendules, chefs-d'œuvre de la collection Parnassia* (2 vol. Faton, 2024) et le prochain est *François Belloni, sculpteur et peintre en mosaïque de Napoléon I^{er}* (Faton, 2025).

Le bureau

Gilles Désiré dit Gosset, président
Béatrix Saule, vice-présidente
Fabrice Faré, vice-président délégué, trésorier
Marc Combier, trésorier adjoint
Gaëlle Lafage, secrétaire générale

Le conseil d'administration

Jean-Dominique Augarde
Patricia Bouchenot-Déchin
Marc Combier
Gilles Désiré dit Gosset
Fabrice Faré
Véronique Figini-Véron
Gaëlle Lafage
Géraud de La Tour d'Auvergne
Brigitte Olivier
Béatrix Saule

Visite de l'exposition Prosper Mérimée à Compiègne

11 février 2024

Par cette belle journée du 11 février qui s'est terminée sous la pluie, mais qu'importe ! Un bus nous a conduits au beau château de Compiègne pour y visiter l'exposition consacrée à Prosper Mérimée (1805-1870). Nous pensions tous bien le connaître, avoir lu ses nouvelles et savoir qu'on lui devait la conservation de nombreux monuments français. Cette exposition nous a mis devant une nouvelle évidence : Mérimée, savant aux multiples facettes, avait consacré sa vie à bien d'autres activités ou plutôt, d'autres passions. Nous avons eu la chance que l'un des commissaires de l'exposition et, par ailleurs, conservateur général du patrimoine affecté au château de Compiègne, monsieur Jean-François Delmas, ait été notre guide.

L'exposition était présentée à travers de nombreuses salles et salons de ce château où Mérimée a résidé pas moins de sept fois, invité et grand ami du couple impérial, Napoléon III et son épouse Eugénie de Montijo. Nous avons ainsi traversé le salon de thé, récemment restauré par Emmanuel Starcky, décoré comme au temps d'Eugénie de tentures chinoises célébrant ce breuvage, et où l'impératrice invitait régulièrement ses amies. Lors de ces réunions, on comptait sur Mérimée pour inventer des divertissements : charades, saynètes, etc.

On ne peut ici tout évoquer, tant est riche l'exposition qui a pris fin le 18 mars dernier, mais il faut en acheter le catalogue, abondamment illustré et d'une lecture passionnante. Son texte est le fait de plusieurs spécialistes.

Une série de portraits montrant Mérimée depuis l'enfance jusqu'à sa vieillesse sont révélateurs de sa personnalité. Bien qu'il ait fait des études de droit, de philosophie, de langues (il était polyglotte et traduisait en français autant Pouchkine que Tourgueniev), il fut prédisposé à s'intéresser à l'art du fait de ses parents : sa mère, peintre de portraits et qu'il adorait littéralement, et son père, secrétaire perpétuel à l'Académie des Beaux-Arts. Toutefois, c'est en vertu de ses études et de son intelligence qu'il fut remarqué par François Guizot et Adolphe Thiers. Guizot et Ludovic Vitet avaient la conviction que l'État se devait de protéger et conserver les monuments anciens, mis à mal par incurie, méconnaissance et vandalisme. Ministre de l'Intérieur, Guizot créa en 1830 le poste d'inspecteur général des Monuments historiques que Thiers confia



en 1834 à Mérimée, succédant à son ami Vitet. Madame Françoise Bercé s'est particulièrement penchée sur cet aspect de l'exposition et du catalogue. Mérimée, qui avait déclaré : «La place convient fort à mes goûts, à ma paresse [lui qui fut tout sauf paresseux !] et à mes idées de voyage», conserva ce poste jusqu'à sa mort. Chaque année, il partait en tournée en diligence ou, plus souvent, en chaise poste, et sillonna non seulement l'Hexagone, mais aussi la Corse (qui lui inspira *Colomba*), l'Espagne où il se lia avec Madame de Montijo, mère de la future impératrice (l'Espagne lui inspira *Carmen*), et aussi l'Italie, l'Égypte, la Turquie, la Grèce (il était fou d'art grec, architecture, sculpture), l'Angleterre (où il se procura une ceinture de chasteté en métal, exposée). Ces tournées l'épuisaient, mais pour rien au monde il n'y aurait renoncé.

Le romantisme, propre à son temps, le conduisit à découvrir les beautés de l'art médiéval et à chercher à en sauver les monuments, civils et ecclésiastiques. Grâce à Mérimée furent ainsi sauvées les fresques de

Saint-Savin-sur-Gartempe, celles du palais des Papes d'Avignon et de la cathédrale du Puy, les gisants de l'abbaye de Fontevraud qui était devenue un établissement pénitentiaire. Il fit restaurer à Paris l'hôtel de Cluny afin d'y entreposer les collections de son ami Edmond du Sommerard.

À son instigation, Viollet-le-Duc, qui était lui aussi de ses amis, s'employa à restaurer et compléter, voire reconstruire, les remparts de Carcassonne, le château de Royaumont, la cathédrale Notre-Dame de Paris, la basilique de Vézelay, et tant d'autres édifices. Toutefois Mérimée estimait qu'il fallait réparer et restaurer, mais « restituer » le moins possible les éléments manquants. Dieu sait si Viollet-le-Duc a « restitué », inventé, créé nombre d'éléments purs XIX^e siècle, ne serait-ce qu'à Notre-Dame de Paris ou à Royaumont !

Doué d'un excellent crayon, Mérimée dessina maintes ruines et sculptures, comme les Vierges sages et folles de la cathédrale de Strasbourg et il peignit de nombreux sites. Ses peintures, de bonne qualité, sont trop mal connues. Monsieur Pierre Rosenberg m'a tout récemment confié qu'il en avait collectionné plusieurs. Étudiant sans relâche, il s'était formé sur le tas, à tel point qu'il fut en mesure de rédiger, entre autres, un traité sur l'architecture militaire au Moyen Âge, ou

sur les beaux-arts en Angleterre, l'histoire romaine, les marbres d'Halicarnasse, etc.

La peinture le passionnait. Il se fit critique d'art en publiant dans la *Revue des deux mondes* de longs comptes rendus des Salons de 1839 et de 1853, louant sans réserve les peintures d'Ary Scheffer, mais avec nuances celles de Decamps, de Winterhalter, d'Horace Vernet, de Courbet et de Delacroix, dont plusieurs œuvres qu'il a analysées figurent dans l'exposition.

Le monde dans lequel il évolua est longuement ici évoqué. Il était lié d'amitié avec Stendhal et Musset. Il connut bien Victor Hugo qui lui reprocha avec véhémence d'avoir servi indifféremment tous les régimes politiques de son temps. S'il rencontra Madame Récamier et Chateaubriand, il n'éprouva à leur égard qu'une solide antipathie.

Un immense tableau de François-Auguste Biard : *Une soirée au Louvre chez le comte de Nieuwerkerke en 1855* le montre sur la droite, se penchant vers le peintre Isabey, parmi une multitude de contemporains illustres, Liszt, Meyerbeer, Renan, Ingres, Delacroix, Horace Vernet, Pradier, Achille Fould, Viollet-le-Duc, etc., tous reconnaissables.

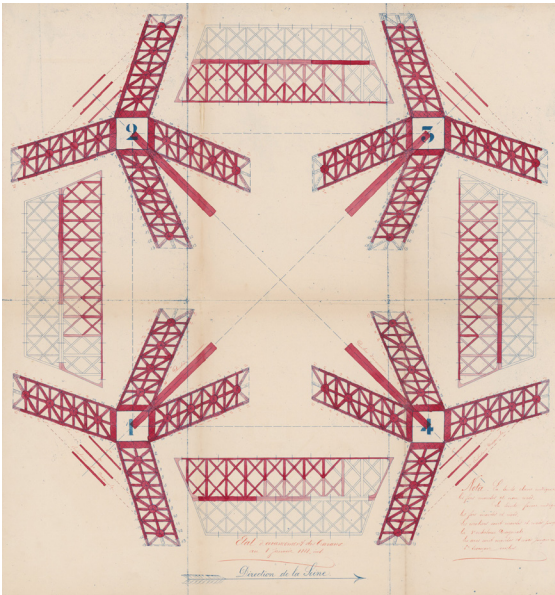
Françoise de La Moureyre



Prosper Mérimée, *Lettre au préfet de la Vienne concernant l'église Saint-Généroux (Deux-Sèvres)*, 23 juillet 1840, encre sur papier, Charenton-le-Pont, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, inv. C/80/14/1-109 bis

Visite de l'exposition 1887. La tour Eiffel. La convention de construction

28 novembre 2024



Tour Eiffel, diagramme de montage des ascenseurs, état d'avancement des travaux au 8 janvier 1888, Paris, Archives nationales, F/12/3871

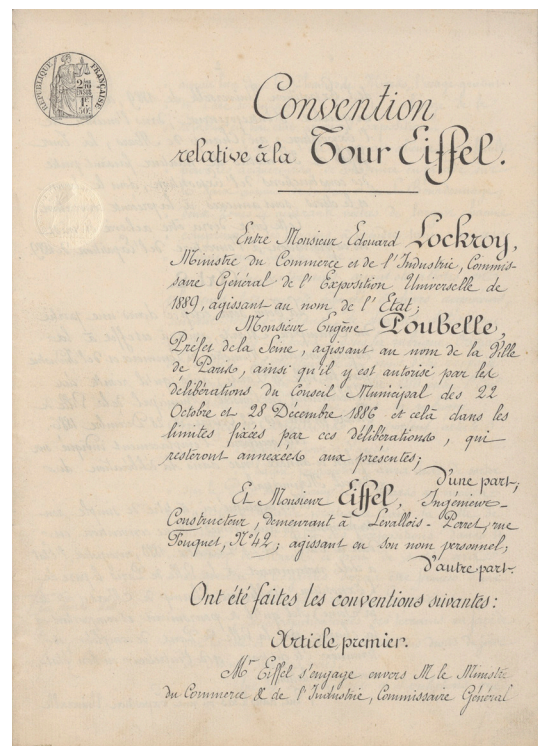
Par un matin ensoleillé, rendez-vous aux Archives nationales pour une visite guidée, au sens plein du terme, par les commissaires Magali Bonnet et Thomas Roche. L'exposition s'inscrit dans le cadre d'une série de manifestations lancée en 2023, intitulée *Les remarquables*. Entre le 18 septembre et le 6 janvier 2025, les Archives nationales présentent une sélection de documents retraçant la genèse de la tour iconique. Étape par étape, dessins architecturaux, correspondances et contrats se suivent. Symbole de l'ère industrielle, dédiée à la science, témoignant d'une maîtrise de l'acier, le monument porte le nom de Gustave Eiffel. Ingénieur ambitieux, il s'inspire aussi de projets métalliques existants en Angleterre et en Amérique pour emporter le concours officiel de 1886. La tour de 300 mètres de haut, accessible au public, est conçue en vue de l'exposition universelle de 1889. En 1887, la convention entre le ministre Lockroy, le préfet de la Seine et Eiffel est signée. Afin d'empêcher la démolition de l'édifice à l'origine éphémère, Eiffel prouve son utilité. La tour de pylône en treillis sert la transmission météorologique et télégraphique. Toutefois, un des défis technologiques fut la mise en place dans l'ascenseur des arrêts indispensables pour les futurs visiteurs.

Pour nos aimables guides, les questions jaillissent, venant de nous autres visiteurs privilégiés! Pourquoi

le choix du Champ-de-Mars? Pouvait-on être sûr des fondations boulonnées? Qu'en était-il de la sécurité des ouvriers sur ce site difficile? Concernant le code de travail, il est évident que les Français avaient, pour la construction, une avance considérable sur les conditions des travailleurs d'autres pays, par exemple, sur le Rockefeller Center construit entre les deux guerres. Plus frivole peut-être, mais d'une grande importance sociale : y avait-il dès le début un café? Oui, bien sûr. La visite se conclut par un montage filmé d'hommages vivants du monde entier, traduits en français.

Coquet et précis, le livret de visite mérite une mention spéciale. Grâce à son lexique, on apprend que l'alliage de fer et de carbone de la Tour est dit «puddlé» d'après «puddle» de l'anglais pour «brasser». En 1887, les frères Lumière avaient installé leur caméra à l'intérieur de la Tour pour monter au sommet. Star de l'écran, la dame de fer est saisie par les cinéastes de tous pays comme emblème de Paris, de l'élégance, de l'amour et du prestige français.

Eithne O'Neill



Convention relative à la tour Eiffel, 8 janvier 1887, Paris, Archives nationales, F/12/3770

Procès-verbal de l'assemblée générale du 29 mai 2024 , Centre André Chastel

L'AG commence à 16h30

1. Approbation du P.V. de l'assemblée générale du 1^{er} juin 2023

Le P.V. de cette AG est approuvé à l'unanimité.

2. Rapport moral et d'activités du président

J'ai été élu lors du CA du 7 décembre 2023 sur la proposition de Brigitte Olivier et Béatrix Saule.

Je veux tout d'abord remercier deux membres éminents de notre syndicat qui ont beaucoup œuvré pour lui au cours des dernières années :

- Jérôme de La Gorce, président depuis une douzaine d'années à la suite de Christian Pattyn, après avoir été membre du conseil plusieurs années auparavant. A été élu président d'honneur à l'unanimité lors de notre CA de décembre.
- Géraud de La Tour d'Auvergne, vice-président délégué et trésorier depuis plusieurs décennies et qui a accompagné le développement de notre syndicat.

Pour des raisons de santé, l'un et l'autre ont souhaité passer la main. Je veux les remercier en votre nom à tous pour tout le temps qu'ils ont accordé à notre syndicat.

En 2023, nous avons enregistré un certain nombre d'activités :

- En janvier, trois visites successives de l'hôtel de Beauharnais (5), de l'exposition Rosa Bonheur au musée d'Orsay (9) et de la maison Chaumet (12).
- Exposition Louis XV, passion d'un roi à Versailles, par Hélène Delalex (13 février).
- La Corse à la naissance de Napoléon Bonaparte à la Malmaison, par Élisabeth Caude (25 mai).
- Boudoir turc et théâtre impérial du château de Fontainebleau, par Vincent Cochet (8 juin).
- Chefs-d'œuvre de la Chambre du roi à Versailles, par Béatrice Sarrazin (22 juin).
- Prosper Mérimée (1803-1870) à Compiègne, par Jean-François Delmas (11 mars 2024).
- L'Invention de la Renaissance à la BnF, par Gennaro Toscano (aujourd'hui même).

D'autres activités du même type sont prévues pour la rentrée : exposition sur le cheval à Versailles en octobre, visite du musée de la Marine en novembre.

Depuis début 2023, le bureau s'est réuni à 7 reprises : 26 janvier, 30 mars, 20 avril, 12 octobre, 7 décembre, 2 février et 3 avril 2024 ;

Le CA à 3 reprises : 1^{er} juin et 7 décembre, ainsi que le 3 avril dernier.

AG le 1er juin 2023.

5 nouvelles candidatures ont été agréées en mars, 2 en octobre, 8 en décembre et 5 en avril 2024.

Il n'y a pas eu de demandes de mécénat. Avec notre soutien, le catalogue raisonné de Henri-Désiré Gauquié, sculpteur valenciennois (1858-1927) a été publié par Catherine Limousin aux éditions Inventit en juillet 2023. Notre bulletin numéro 26 a été diffusé en novembre ; le bulletin 27 sera diffusé en septembre prochain.

Une réunion technique pour une modernisation du fonctionnement a eu lieu le 15 février 2024 : les archives seront transférées à la MPP ; notre adresse va être changée de la rue Berryer à une nouvelle adresse de domiciliation ; paiement des cotisations aussi par virement ; gérer la question des signatures ; se mettre en conformité avec la CNIL ; redéposer les statuts après le changement d'adresse ; travailler sur la mise en place d'un site internet.

Approbation unanime du rapport moral

4. Rapport financier du trésorier

Les charges de l'année 2023 ont été de 23 259 € face à des rentrées de 25 130 € permettant de dégager un solde positif de 1 871 €.

Les rentrées de 2023

Comme vous le savez, elles concernent deux exercices au premier semestre des cotisations concernant l'année en cours ; au second semestre essentiellement celles de l'année suivante soit 2024

Donc, les cotisations de 2023 au premier semestre (6 770 €) et celle de 2024 au second semestre (18 360 €) font un total de 25 130 €

Je tiens à souligner la fidélité de nos membres sans négliger la qualité des nouveaux membres que nous devons à notre président, Jérôme de La Gorce.

Le syndicat peut donc compter sur un solde annuel de 25 ou 26 000 € de cotisations.

Je tiens également à remercier au nom des membres du bureau de notre conseil d'administration, les membres du syndicat ayant versé une cotisation de soutien de 100 € et plus. Je regrette que, comme cette année à nouveau, je n'aie pu leur adresser un mot personnel de remerciements, l'âge me rendant ce plaisir plus difficile.

Les charges de 2023

Ces dernières sont en nette diminution par rapport à 2022.

Elles ont été de 23 259 en 2023 soit -4 161 €.

Copy Top, qui assure notamment l'impression et l'envoi de nos documents a été le principal poste de dépense avec 8 698 €, puis le secrétariat : 7 600 €.

Trois mille euros ont été utilisés au mécénat; j'ai relevé 1 606 € pour la location d'autocars; 1 047 € de frais d'assemblée générale; 730 € pour l'assurance; 578 € en différentes dépenses soit le total de 23 259 €

À noter un effort d'économie important, donc opéré en ce qui concerne les charges en 2023 notamment en ce qui concerne la location d'autocars 1 600 € soit -700 € et le mécénat -1 500 €.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité

Budget 2024 et cotisation 2025

Le projet de budget pour 2024 prévoit des rentrées de l'ordre de 26 000 € et des charges limitées à 25 000 €

Le montant de la cotisation a été maintenu à 60 € ainsi que celui de la cotisation de soutien à 100 €.

Suite aux débats, le montant de la cotisation de 2025 et le projet de budget 2024 sont approuvés à l'unanimité des membres présents ou représentés

Le tableau ci-dessous retrace ces évolutions

	2022	2023	Budget 2024
Rentrées	27100	25130	26000
Charges	27420	23259	25000
Totaux	- 320	+1 871	+1 000

5. Renouvellement du conseil d'administration

Ne se représentent pas :

- Jérôme de La Gorce
- Catherine de Monicault
- Nathalie d'Alincourt
- Catherine Limousin
- François Moureau
- Alexandre Pradère

Se représentent :

- Patricia Bouchenot-Déchin
- Gilles Désiré dit Gosset
- Fabrice Faré
- Véronique Figini-Véron
- Gaëlle Lafage
- Géraud de La Tour d'Auvergne
- Brigitte Olivier
- Béatrix Saule

Se présentent pour la première fois :

- Jean-Dominique Augarde
- Marc Combier

Bureau prévisionnel

- Président : Gilles Désiré dit Gosset
- Vice-présidente : Béatrix Saule
- Vice-président délégué, trésorier : Fabrice Faré
- Trésorier adjoint : Marc Combier
- Secrétaire générale : Gaëlle Lafage

Tout le conseil d'administration est élu à l'unanimité

Le président remercie Laetitia de Guillebon pour tout son travail pour le syndicat.

6. Questions diverses

Un membre signale qu'il est utile de faire un site internet afin d'avoir un peu de visibilité. Le président répond que cela fait partie des projets qui seront mis en œuvre.

La réunion s'achève sur un « pot de l'amitié ».

Nouveaux adhérents

Grégoire ASLANOFF, Alix BANCAREL, Elisa BÉRARD, Bruno BRUGUIER, Alice CRONIER DEMURE DE LARNAGE, Thibaud DAPREMONT, Benoît DAUVERGNE, Annamaria DUCCI, Baptiste DUMAS-PIRO, Nastasia GALLIAN, Etienne HAMON, Elsa JAMET, Léon LOCK, Jean-François LUNEAU, Grégory MAUGÉ, Enzo MENUGE, Florence MONIER, Annie MONTAUT, Valentine des MORAL, Laurent NOET, Edith PARLIER-RENAULT, Marie SAVOLDELLI

Coups de cœur

Musée de Carpentras

Après avoir été sensibilisé par la campagne médiatique nous annonçant la « réouverture » du musée de Carpentras, je n'ai pu résister à me déplacer pour visiter cette renaissance. Je fus alors saisi par une farandole d'émerveillements. Le bâtiment de l'ancien Hôtel Dieu entièrement restauré et rénové impressionne par sa beauté dès son approche ; un véritable chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle par sa proportion et sa rigueur. La couleur des pierres, qui se joue de la lumière provençale, donne un éclat fastueux à ce monument.

La découverte de l'agencement des salles et des différents départements culturels vous invite à poursuivre votre visite. Le professionnalisme et le « grand goût » qui règnent tout au long du périple transforment le lieu en une référence de ce que peut apporter la muséographie aux initiations culturelles. Tous les champs du savoir se mêlent et s'enrichissent mutuellement. La curiosité vous pousse toujours plus loin, et chaque nouvelle salle stimule votre quête d'érudition.

Les collections de peintures et de sculptures bénéficient d'un sens exigeant de la présentation. Si elles ne sont d'ambition nationale, elles permettent de découvrir partiellement les réserves de ces musées de province trop souvent remisées au détriment des curieux passionnés. Les salles dédiées à la très importante bibliothèque consacrent le projet d'union de l'esthétique, de la culture et du savoir. Enfin, un espace d'exposition est dédié aux manifestations temporaires qui ouvrent le champ de l'art contemporain.

Devant tant de réussite et de surprise, il est impératif de faire un détour à Carpentras pour en apprécier toutes les merveilles.

Fabrice Faré



La collection Neess du musée de Wiesbaden

La collection de Ferdinand Wolfgang Neess au musée de Wiesbaden comprend environ 500 œuvres d'art décoratif du début du XX^e siècle et 90 peintures. Elle est saisissante. Les verreries de Décorchemont, de Tiffany, de Loetz côtoient des pièces emblématiques d'Émile Gallé, dont un exemplaire de sa fameuse lampe *Les Coprins*. On n'a pas la place pour mentionner tout ce qui s'offre au regard, des meubles de Guimard à ceux de Majorelle, en passant par ceux de Pankok aux pièces d'orfèvrerie de Moser et de Wolfers. L'arrangement de cet ensemble, inauguré en 2022, mise en situation d'une grande ingéniosité et d'un raffinement particulier, permet de voir les œuvres sous différents aspects.

Jean-Dominique Augarde



Visite d'exposition

Zola photographe

Espace Richaud à Versailles, le 6 mars 2025, 10h30



L'exposition *Zola photographe* est une coproduction de la Ville de Versailles et de la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP) qui conserve le fonds photographique d'Émile Zola.

Elle présente le travail photographique d'Émile Zola à travers plus d'une centaine de tirages, 26 clichés originaux ainsi que des objets personnels.

Pour vous inscrire par e-mail ou par téléphone : spafcontact@free.fr / 06 99 45 04 47

Soutien à la publication

Nous informons nos adhérents que le SPAF soutient depuis plusieurs années la publication d'ouvrages d'histoire de l'art et poursuit son action en aidant à la publication un ou deux ouvrages par an. Pour toute demande, merci de bien vouloir nous transmettre une présentation du projet de publication ainsi qu'un devis de l'éditeur à l'adresse e-mail du SPAF (spafcontact@free.fr).

Bulletin d'information et de liaison du Syndicat de la presse artistique française

Contact : Laetitia de Guillebon – 06 99 45 04 47
13bis, avenue de La Motte Picquet 75007 Paris
spafcontact@free.fr

Siège social : 13bis, avenue de La Motte Picquet 75007 Paris

Siret : 843 970 369 00016

N° matricules : Ville de Paris 19860432 – Préfecture 1389

Directeur de la publication : Gilles Désiré dit Gosset

Rédactrice en chef : Gaëlle Lafage

ISSN-L 2554-3180